

Synopsis:

LE VILLAGE DES SANS-ABRI

Reportage photographique de
Cyril MARCILHACY

Villebéon, Seine-et-Marne
France, 2013 / 2014

« J'ai fait 8 infarctus, alors tu comprends, là, je joue les prolongations ; j'ai 52% du palpitant qu'est à l'ouest, alors il est temps pour moi d'agir. »

Brann du Senon, ancien sans-abri, ancien biker, ancien taulard, mais éternel rebelle, a décidé de changer de vie il y a deux ans.

Après une existence mouvementée et plusieurs crises cardiaques, il est devenu un militant du droit au logement. Il récupère un terrain à une centaine de kilomètres de Paris, quelques caravanes qu'il aménage et y organise une communauté destinée à accueillir des sans-abri.

Depuis, des hommes et des femmes accidentés de la vie viennent se ressourcer dans ce village improvisé. L'objectif est de leur fournir un toit et de la nourriture pour leur permettre de se réinsérer.

Afin de communiquer sur cette initiative, Brann crée un site Web et une page Facebook permettant d'avoir les informations sur le village. Mais le site est également une plateforme qui permet de mettre en contact direct les sans-abri avec les personnes prêtes à aider avec une douche, un repas, un emploi ou un lit temporaire.

Indépendante de toute structure gérée par l'Etat, la communauté a ses propres règles. Pas d'addiction, tout le monde doit donner un coup de main : nourrir les animaux (porcs, poulets ...), entretenir le jardin, aller chercher l'eau dans les puits voisins, faire les réparations générales, recueillir les invendus donnés quotidiennement par les supermarchés locaux ...

Chaque semaine, les membres de la communauté prépare une « grande » soupe et vont à Paris ou ailleurs pour la partager avec les personnes vivant dans des conditions difficiles et les informer de leurs droits en matière de logement.

Ici, les conditions de vie ne sont pas faciles (pas de douche, pas d'eau courante, l'électricité, huit heures par jour) et la vie de la communauté ne convient pas à tout le monde.

Je documente la vie quotidienne de cette communauté depuis le mois d'août 2013 en y passant une semaine par mois. Même si cette initiative ne change pas la vie de dizaines de milliers de sans-abri en France, elle montre que, localement, avec peu de moyens, quelque chose peut être fait.